

7.24. Emmanuel Berl (1936) ‘ Le parti radical’ *Marianne*, 6 mai 1936.

[Parlant du radicalisme]

‘Le communisme, le socialisme lui succéderont peut-être un jour, ils ne le remplaceront jamais. On ne peut le comparer de façon valable à aucun parti étranger. C’est un produit spécifiquement français. Il ne se définit pas par une doctrine, par un programme: il est une certaine façon d’être, l’équilibre longuement mûri dans nos villages, entre le monde d’autrefois et celui d’à présent, entre l’humanisme, l’individualisme de la France et la rudesse croissante des disciplines que les collectivités exigent des personnes[...] Un parti, qui a su établir entre soi-même et la nation un si fort mariage, comment n’être pas inquiet de le voir si rudement frappé? [...] Le communisme, le socialisme appellent beaucoup plus facilement la conversion, ils appellent aussi le reniement. Combien de communistes en Allemagne sont devenus hitlériens?’